

L'épée

Qu'est-ce tranchant de fer souple, affilé, pointu ?

Ce ne sont pas les flancs de la terre qu'il fouille,

Ni les pierres qu'il fend, ni les bois qu'il dépouille.

Quel art a-t-il servi, quel fléau combattu ?

Est-ce un outil ? Non pas ! car l'homme de vertu

L'abhorre : ce n'est pas la sueur qui le mouille,

Et ce qu'on aime en lui, c'est la plus longue rouille.

« lame aux éclairs d'azur et de pourpre, qu'es-tu ?

– Je suis l'épée, outil des faiseurs d'ossuaires,

Et, comme l'ébauchoir aux mains des statuaires,

Je cours au poing des rois, taillant l'homme à leur gré.

« Or, je dois tous les ans couper la fleur des races,

Jusqu'à l'heure où la chair se fera des cuirasses,

Plus fortes que le fer, avec le droit sacré. »

René-François Sully Prudhomme (1839-1907)

